Prospectus du Cercle des Philadelphes, établi au Cap.

Contributors

Cercle des Philadelphes.

Publication/Creation

Cap-François: Imprimerie Royale, [1785?]

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/avsx9ubw

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



CAP-FRANCAIS, Cercle des Phila-delphes

Prospectus

Cap, Imp. Royale, [1784] 4° 4 p.

317494 AMER COLL





PROSPECTUS

CERCLE DES PHILADELPHES, ÉTABLIAU CAP. 1786

Les principales Villes de France ont un dépôt des connoissances humaines, toutes ont des Académies, & l'on sait combien l'émulation, que ces institutions ont sait naître, a contribué à l'avancement des Sciences & à la gloire de la Nation.

La Colonie de Saint-Domingue, digne de l'attention du Gouvernement, par son étendue, par ses productions, par son Commerce,
par sa population, est vraiment susceptible d'un pareil établissement;
elle a eu besoin des Arts & des Sciences pour connoître les moyens
nécessaires à ses Manusactures & à la conservation de ses Habitane.
& on ne peut trop s'occuper à persectionner les connoissances qui s'
rapportent à ces deux objets.

D'ailleurs, l'Histoire physique, naturelle & morale de la Colonie,

Digitized by the Internet Archive in 2017 with funding from Wellcome Library

n'a pas été approfondie jusqu'à présent; cela seul peut occuper une Société d'Observateurs, & sournir à des travaux très-curieux & très-instructifs.

voit qu'elle présente un sobre de choses différent de celui qu'elle offroit dans son enfance, en considérant ce qui a été sait sur ce qui intéresse la conservation des hommes, il est aisé de se convaincre qu'il reste encore beaucoup d'observations à faire, beaucoup de regles à presente, beaucoup de préceptes à établir. Tout ce qui a été écrit par Charlevoix, par Pawe, par Raynal, par Desportes, par Desperrierres, par Chevalier, par Plumier, par Nicosson, &c. est on ne peut pas plus intéressant; mais ces Auteurs estimables nous ont tracé la route que nous devions suivre, & ils nous ont mis sur la voie des découvertes qu'il nous reste à faire.

Un portrait ne peut être ressemblant que lorsqu'on a le modele sous les yeux; mais il saut bien l'examiner, en saissir tous les traits, & les placer dans l'ordre & les rapports naturels; le Tableau que nous voulons peindre est vaste, un seul homme ne peut en examiner tous les détails & sormer un ensemble; mais ce qui ne peut êtré sait par un Particulier, peut s'exécuter par une Société, & il est d'autant plus exact, qu'une Société est rarement égarée par les préventions & par les passions, comme un Particulier, qui ne juge pas toujours les choses telles qu'elles sont, mais comme son imagination les lui a présentées.

Nous nous sommes réunis pour suivre cette nouvelle carriere d'émulation, pour tâcher de servir la Colonie par des travaux qui puissent lui être utiles.

Nous avons donné à la Société que nous formons, le titre simple de CERCLE DES PHILADELPHES.

Le Cercle sera composé de trois Classes: 10. des Associés résidens; 20. des Associés Coloniaux; 30. des Associés Nationaux ou Etrangers. Il aura pour Officiers, un Président, un Lecteur & un Secrétaire:

le Président & le Lecteur seront élus tous les ans; le Secrétaire sera perpétuel.

La premiere classe des Associés dirigera & recueillera tous les

travaux du Cercle.

Le Cercle s'assemblera les deuxieme & quatrieme Dimanche de chaque mois.

Il sera tenu tous les ans une Séance publique.

Nous prions les Personnes qui joignent aux lumieres, le zele pour le bien Public & pour l'avancement des Sciences, de regarder nos vues comme les leurs, & de contribuer à soutenir & à persectionner notre établissement.

Nous ambitionnons d'avoir une description générale de la Colonie; nous demandons des descriptions particulieres des dissérens Quartiers; nous voudrions avoir des observations sur le Sol, sur les Minéraux qui s'y trouvent, sur les Arbres, sur les Plantes qui y croissent, sur les Cultures & les Manusactures que l'on y entretient; l'Histoire des Insectes nous sera précieuse; celle des Oiseaux, des Coquillages nous intéressera.

Nous désirons avoir des Observations Astronomiques, Météorologiques. On nous obligera en nous procurant des recherches sur la constitution de l'Air, sur la Température, sur les Vents, sur les qualités des Eaux, tant simples que minérales, sur les Maladies regnantes, sur les Maladies particulieres à chaque Quartier; nous voudrions qu'on nous sît part des Observations Philosophiques sur la constitution, les mœurs des Personnes nées dans la Colonie, sur les Révolutions que les Européens y éprouvent dans leur tempérament, dans leur constitution physique & morale; sur le caractère, le génie, les mœurs des Negres; sur les moyens d'adoucir leur sort, sans nuire aux intérêts des Colons; ensir, nous désirons d'avoir des Observations sur les Maladies des Bestiaux, sur le moyen de les traiter, & sur-tour de les prévenir.

Le Gouvernement paroît se proposer la Culture de la Cochenille

Sylvestre à Saint-Domingue; c'est un moyen de délivrer la France d'un impôt qu'elle paie à l'Etra get Nous pourrions chercher à compostre la culture du Nopal, que convient à la Cochenille; quelle sont les serres propres à cette culture, le quelle est l'éducation & les soies que l'on doit donne à ce la serie dans les Quartiers où on pourroir l'établir.

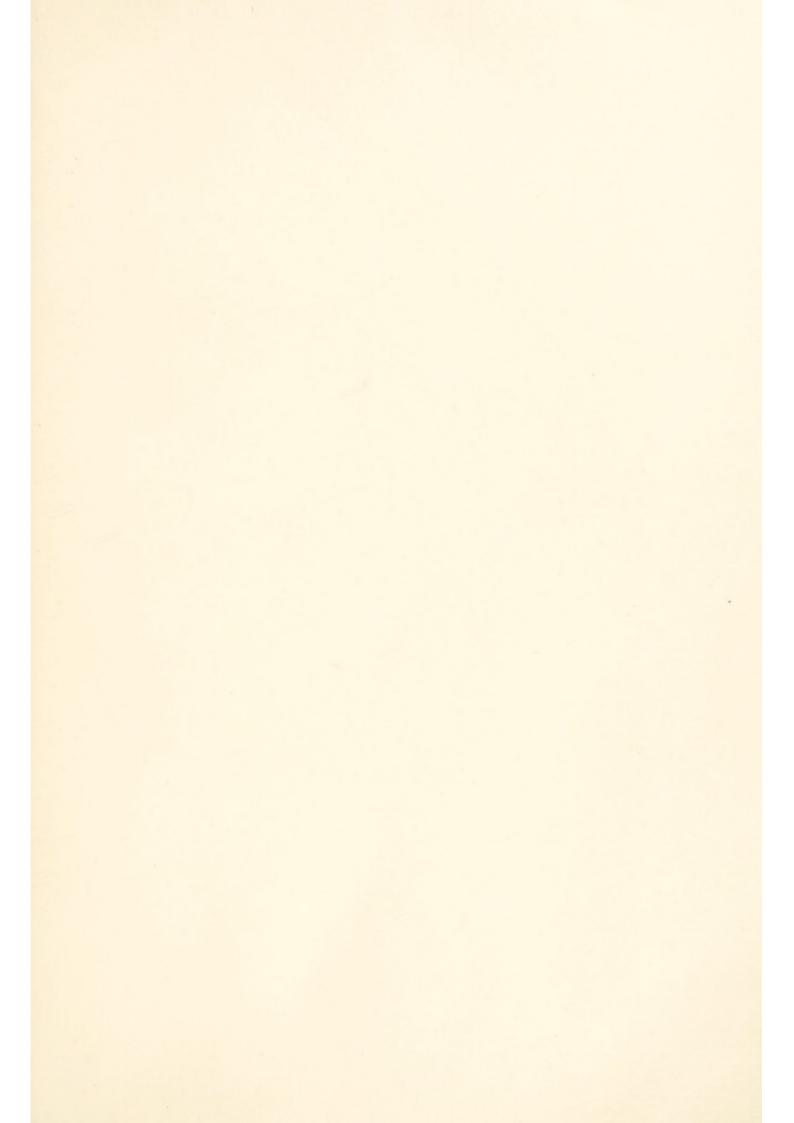
dans nos travaux, nous recevrons avec plaisir les Ouvrages de god-& de Littérature que l'on voudra bien nous adresser.

L'intention de la Société est de donner au Public le Recueil choisi des Observations, Mémoires & Ouvrages qu'elle aura faits, ou qui sui seront adressés.

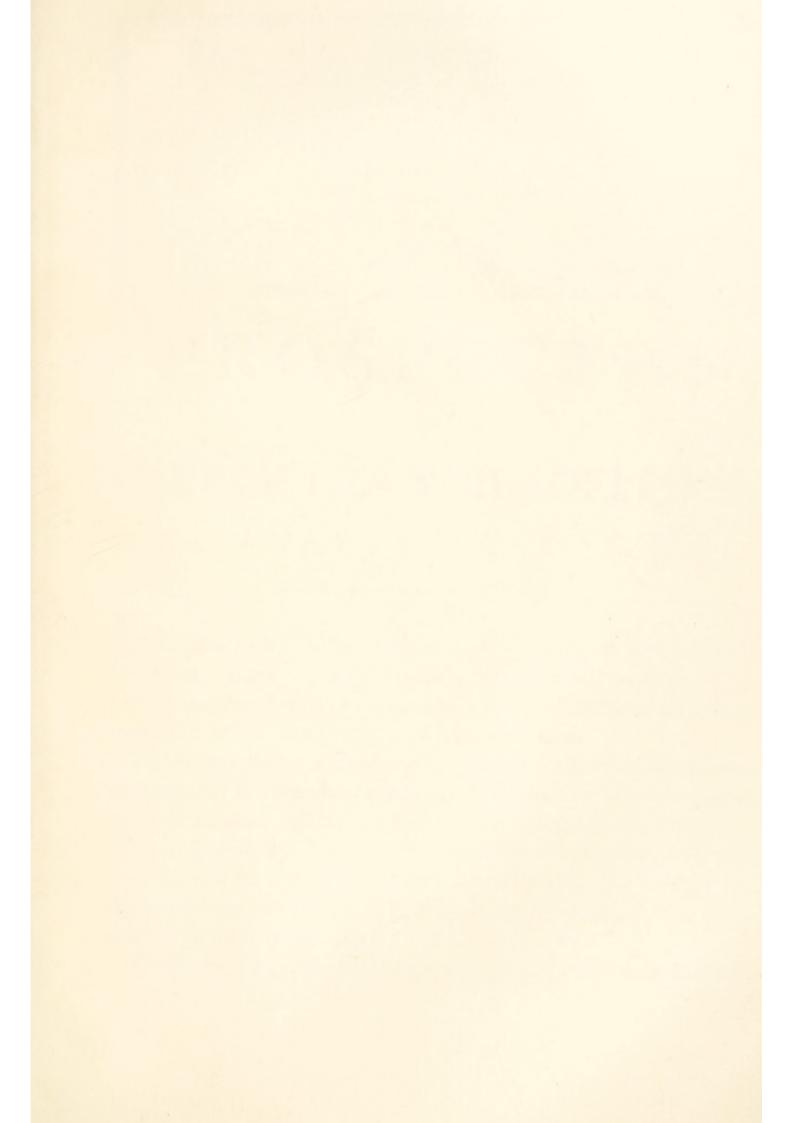
Nous nous proposons d'avoir dans le lieu où le Cercle tiendra ses Séances, une Bibliotheque qui pourra être regardée comme publique, un Cabinet de Physique & de Chymie, un Jardin des Plantes, &c.

Voilà notre but, nous formons peut-être une entreprise au dessus de nos forces; mais si le succès ne répond pas à nos vues, nous aurons au moins fait tous nos efforts pour le mériter.

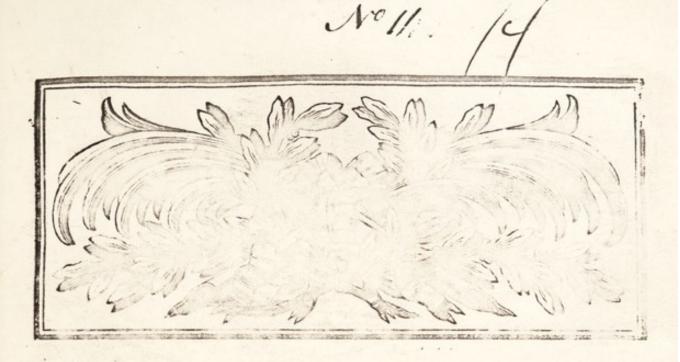
Les Personnes qui auront quelque chose à communiquer au Cercle, s'adresseront à M. Posser, Secrétaire, rue du Conseil.











PROSPECTUS

DU

CERCLE DES PHILADELPHES, ÉTABLIAU CAP. 1786

Les principales Villes de France ont un dépôt des connoissances humaines, toutes ont des Académies, & l'on sait combien l'émulation, que ces institutions ont sait naître, a contribué à l'avancement des Sciences & à la gloire de la Nation.

La Colonie de Saint-Domingue, digne de l'attention du Gouvernement, par son étendue, par ses productions, par son Commerce,
par sa population, est vraiment susceptible d'un pareil établissement;
elle a eu besoin des Arts & des Sciences pour connoître les moyens
nécessaires à ses Manusactures & à la conservation de ses Habitans.
& on ne peut trop s'occuper à perfectionner les connoissances qui se
rapportent à ces deux objets.

D'ailleurs, l'Histoire physique, naturelle & morale de la Colonie,

n'a pas été approfondie jusqu'à présent; cela seul peut occuper une Société d'Observateurs, & sournir à des travaux très-curieux & très-instructifs.

voit qu'elle présente un ordre de choses différent de celui qu'elle offroit dans son enfance, en considérant ce qui a été sair sur ce qui intéresse la conservation des hommes, il est aisé de se convaincre qu'il reste encore beaucoup d'observations à saire, beaucoup de regles à presente, beaucoup de préceptes à établir. Tout ce qui a été écrit par Charlevoix, par Pawe, par Raynal, par Desportes, par Desperrierres, par Chevalier, par Plumier, par Nicosson, &c. est on ne peut pas plus intéressant; mais ces Auteurs estimables nous ont tracé la route que nous devions suivre, & ils nous ont mis sur la voie des découvertes qu'il nous reste à faire.

Un portrait ne peut être ressemblant que lorsqu'on a le modele sous les yeux; mais il saut bien l'examiner, en saissir tous les traits, & les placer dans l'ordre & les rapports naturels; le Tableau que nous voulons peindre est vaste, un seul homme ne peut en examiner tous les détails & sormer un ensemble; mais ce qui ne peut êtré sait par un Particulier, peut s'exécuter par une Société, & il est d'autant plus exact, qu'une Société est rarement égarée par les préventions & par les passions, comme un Particulier, qui ne juge pas toujours les choses telles qu'elles sont, mais comme son imagination les lui a présentées.

Nous nous sommes réunis pour suivre cette nouvelle carriere d'émulation, pour tâcher de servir la Colonie par des travaux qui puissent lui être utiles.

Nous avons donné à la Société que nous formons, le titre simple de CERCLE DES PHILADELPHES.

Le Cercle sera composé de trois Classes: 1°. des Associés résidens; 2°. des Associés Coloniaux; 3°. des Associés Nationaux ou Etrangers. Il aura pour Officiers, un Président, un Lecteur & un Secrétaire: ·le Président & le Lecteur seront élus tous les ans; le Secrétaire sera perpétuel.

La premiere classe des Associés dirigera & recueillera tous les

travaux du Cercle.

Le Cercle s'assemblera les deuxieme & quatrieme Dimanche de chaque mois.

Il sera tenu tous les ans une Séance publique.

Nous prions les Personnes qui joignent aux lumieres, le zele pour le bien Public & pour l'avancement des Sciences, de regarder nos vues comme les leurs, & de contribuer à soutenir & à persectionner notre établissement.

Nous ambitionnons d'avoir une description générale de la Colonie; nous demandons des descriptions particulieres des dissérens Quartiers; nous voudrions avoir des observations sur le Sol, sur les Minéraux qui s'y trouvent, sur les Arbres, sur les Plantes qui y croissent, sur les Cultures & les Manusactures que l'on y entretient; l'Histoire des Insectes nous sera précieuse; celle des Oiseaux, des Coquillages nous intéressera.

Nous désirons avoir des Observations Astronomiques, Météorologiques. On nous obligera en nous procurant des recherches sur la constitution de l'Air, sur la Température, sur les Vents, sur les qualités des Eaux, tant simples que minérales, sur les Maladies regnantes, sur les Maladies particulieres à chaque Quartier; nous voudrions qu'on nous sît part des Observations Philosophiques sur la constitution, les mœurs des Personnes nées dans la Colonie, sur les Révolutions que les Européens y éprouvent dans leur tempérament, dans leur constitution physique & morale; sur le caractere, le génie, les mœurs des Negres; sur les moyens d'adoucir leur sort, sans nuire aux intérêts des Colons; ensin, nous désirons d'avoir des Observations sur les Maladies des Bestiaux, sur le moyen de les traiter, & sur-tour de les prévenir.

Le Gouvernement paroît se proposer la Culture de la Cochenille

Sylvestre à Saint-Domingue; c'est un moyen de délivrer la France d'un impôt qu'elle paie à l'Etra ger Nous pourrions chercher à comoître la culture du Nopal, qui convient à la Cochenille; quelle sont les cures propres à cette culture, et quelle est l'éducation & les soins que l'on doit donnée à cet luscée, dans les Quartiers où on pourroit l'établir.

Companious défirons de répandre de l'agrément & de le verieté dans nos travaux, nous recevrons avec plaisir les Ouvrages de goût

& de Littérature que l'on voudra bien nous adresser.

L'intention de la Société est de donner au Public le Recueil choisi des Observations, Mémoires & Ouvrages qu'elle aura faits, ou qui sui seront adresses.

Nous nous proposons d'avoir dans le lieu où le Cercle tiendra ses Séances, une Bibliotheque qui pourra être regardée comme publique, un Cabinet de Physique & de Chymie, un Jardin des Plantes, &c.

Voilà notre but, nous formons peut-être une entreprise au-dessus de nos forces; mais si le succès ne répond pas à nos vues, nous aurons au moins fait tous nos efforts pour le mériter.

Les Personnes qui auront quelque chose à communiquer au Cercle, s'adresseront à M. Pouler, Secrétaire, rue du Conseil.



